



En vol ou au mouillage, comme ici, les hydravions quadrimoteurs Kawanishi H6K, Mavis pour les Alliés, représentaient des proies faciles du fait de leur taille et de leur vulnérabilité. (DR)

Courtney Shands distribua les rôles en quelques secondes. Le LT(jg) Gates et l'Ens Laskey, ce qui restait de la *Division* n° 4 après les péripéties du décollage, reçurent l'ordre de grimper et de se placer en protection haute. Le LT(jg) Moffett et les Ens Hall et Purcell constituant la *Division* n° 3, se virent chargés de la destruction du village d'Haleta, à l'ouest de Tulagi. La *Division* n° 2 était également réduite de moitié. Le LT Wright et l'Ens Kenton furent envoyés sur Tanambogo. Shands, enfin, à la tête de la seule patrouille complète, fonça sur Makambo, suivi par les Ens Forrer, Reeves et Conklin.

Ces derniers, contournèrent Tulagi par l'est et le nord, à 15 m d'altitude, à la recherche d'une cible. Dans l'aube naissante, ils finirent par apercevoir des formes sombres sur l'eau, devant l'îlot de Makambo. Ne sachant pas à quoi ils avaient affaire, seuls Shands et Forrer ouvrirent le feu. Leur tir occasionna deux explosions (vraisemblablement des barges chargées d'essence) et de grandes flammes qui illuminèrent tout le secteur. À la vue des hydravions quadrimoteurs dont le leader (CC Soichi Tashiro) s'apprêtait à décoller, Reeves et Conklin entrèrent également dans la danse. En quelques secondes, la plage nord de Makambo fut transformée en une mer de flammes au milieu de laquelle se consumaient trois Mavis et quatre petits bateaux-pompes.

Au même moment, Downs Wright et Roland Kenton mitraillaient la plage nord de Tanambogo où se trouvaient les autres Mavis. Il leur fallut effectuer plusieurs passes pour incendier les quatre gros hydravions et deux petits bateaux-pompes.

Après avoir envoyé Reeves et Conklin inspecter la côte sud

L'îlot de Makambo, au nord de la rade de Tulagi, sous les bombes et les obus américains. On remarque que quatre projectiles viennent de manquer la cible et de s'abattre sur la gauche. Tanambogo, Gavutu et Gaomi sont reconnaissables en arrière-plan. (U.S. Navy)



de Florida en direction de l'ouest, Shands et Forrer firent de même vers l'est, jusqu'à Purvis Harbor. À 06 h 20, ils finirent par découvrir les six Rufe, toujours à l'ancre devant Halavo. Plusieurs hommes, vraisemblablement les pilotes, couraient sur la plage ou nageaient vers les appareils. L'un après l'autre, les six hydravions explosèrent sous les courtes rafales des Américains qui économisaient leurs munitions.

Division n° 1 :

71-F-30	Lt/Cdr Courtney Shands	= 1 Mavis + 4 Rufe
71-F-5	Ens Samuel W. Forrer	= 1 Mavis + 3 Rufe
71-F-26	Ens Don G. Reeves	= 2 Mavis + 1/2 Mavis
71-F-20	Ens Raymond F. Conklin	= 2 Mavis + 1/2 Mavis

Division n° 2 :

71-F-25	LT S. Downs Wright	= 3 Mavis
71-F-23	Ens Roland H. Kenton	= 3 Mavis

Division n° 3 :

71-F-9	LT Charles S. Moffett	= 0
71-F-19	Ens William M. Hall	= 0
71-F-21	Ens Thomas M. Purcell Jr	= 0

Division n° 4 :

71-F-22	LT(jg) Clark H. Gates	= 0
71-F-3	Ens Norman J. Laskey	= 0

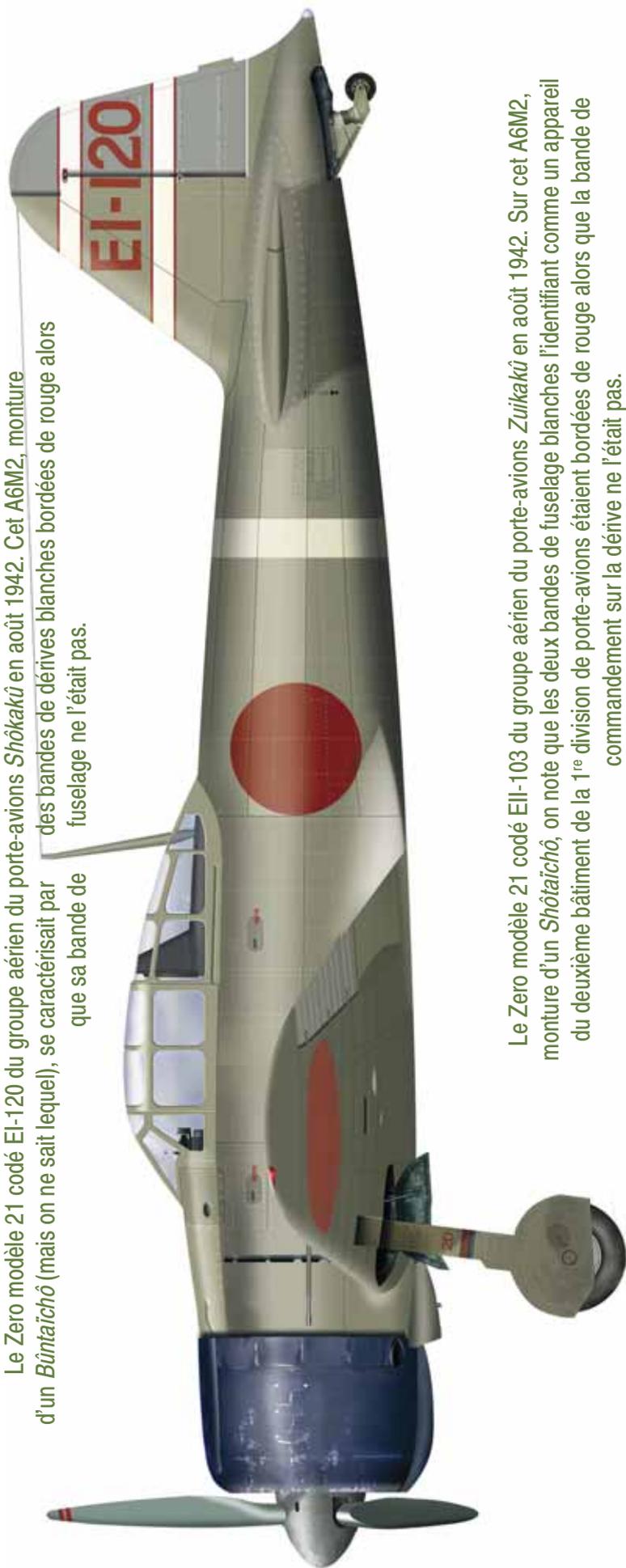


Bûntai de chasse du Kôkûtai de Yokohama

LV Riichirô Sato	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
MP Yomichiyô Hirahashi	Capturé à Florida le 23 août 1942 (seul membre de l'unité à survivre au conflit).
MP Hisateru Kofuji	Abattu et tué le 7 novembre 1942 (après transfert au Kôkûtai 802).
MP Fumirô Kurozawa	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
PM Minoru Sanada	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
PM Tatsuô Hori	Abattu et tué le 17 juillet 1942.
Mt Noboru Nomura	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
SM Osamu Konishi	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
SM Toshiô Kawamura	Tué au sol à Tulagi en août 1942.
QM Saburô Matsui	Abattu et tué le 23 juillet 1942.
QM Shigetô Kobayashi	Tué lors d'une collision en vol le 4 août 1942.
QM Masajirô Tsuji	Tué au sol à Tulagi en août 1942.



Le Zero modèle 21 codé EI-120 du groupe aérien du porte-avions *Shōkaku* en août 1942. Cet A6M2, monture d'un *Būntaichō* (mais on ne sait lequel), se caractérisait par des bandes de dérives blanches bordées de rouge alors que sa bande de fuselage ne l'était pas.



Le Zero modèle 21 codé EI-103 du groupe aérien du porte-avions *Zuikaku* en août 1942. Sur cet A6M2, monture d'un *Shōtaichō*, on note que les deux bandes de fuselage blanches l'identifiant comme un appareil du deuxième bâtiment de la 1^{re} division de porte-avions étaient bordées de rouge alors que la bande de commandement sur la dérive ne l'était pas.



Le premier engagement aérien des Marines

À Rabaul où le message de Tokunaga avait tout d'abord provoqué un mouvement de joie, il fallut très vite déchanter. Les navires ennemis se situaient à plus de 800 milles de la Nouvelle-Bretagne, hors de portée des G4M1. Comble de malchance, ceux-ci étaient équipés de torpilles. Du coup, il leur était même impossible de considérer Guadalcanal comme un objectif de substitution. La rage au cœur, le LV Nakamura ordonna à ses bombardiers de faire demi-tour à 11h40. Il n'en était pas de même des Zero auxquels Nakamura laissa liberté de manœuvre. Les pilotes du *Kōkūtai* de Tainan étaient bien décidés à en découdre avec les avions ennemis arrivés sur l'île la veille.

Après avoir passé une partie de la matinée en alerte assise, le Cpn John Smith avait décidé d'emmener une patrouille de quatre Wildcat au-dessus des côtes sud de Santa Isabel pour un vol de familiarisation. Smith lui-même avait encore besoin de se perfectionner. Ancien élève de l'université d'Oklahoma, il avait commencé sa carrière militaire comme officier d'artillerie dans le corps des *Marines*. Il avait ensuite opté pour l'aviation de ce corps autonome et, à l'issue de l'école de pilotage, s'était retrouvé dans un *squadron* de bombardement en piqué. Sa conversion à la chasse ne datait que de quelques semaines et c'est essentiellement le manque d'officiers expérimentés qui lui avait valu d'obtenir le commandement de la VMF-223.

Les quatre Grumman partis une demi-heure plus tôt survolaient la côte nord-ouest de Guadalcanal à l'altitude de 14000 ft (4250 m) quand ils se firent "coiffer" par les Japonais. La petite formation qui comprenait deux "bleus" se disloqua sous la violence de l'attaque et il s'en suivit plusieurs courses-poursuites dans lesquelles les Américains se retrouvèrent "gibier".

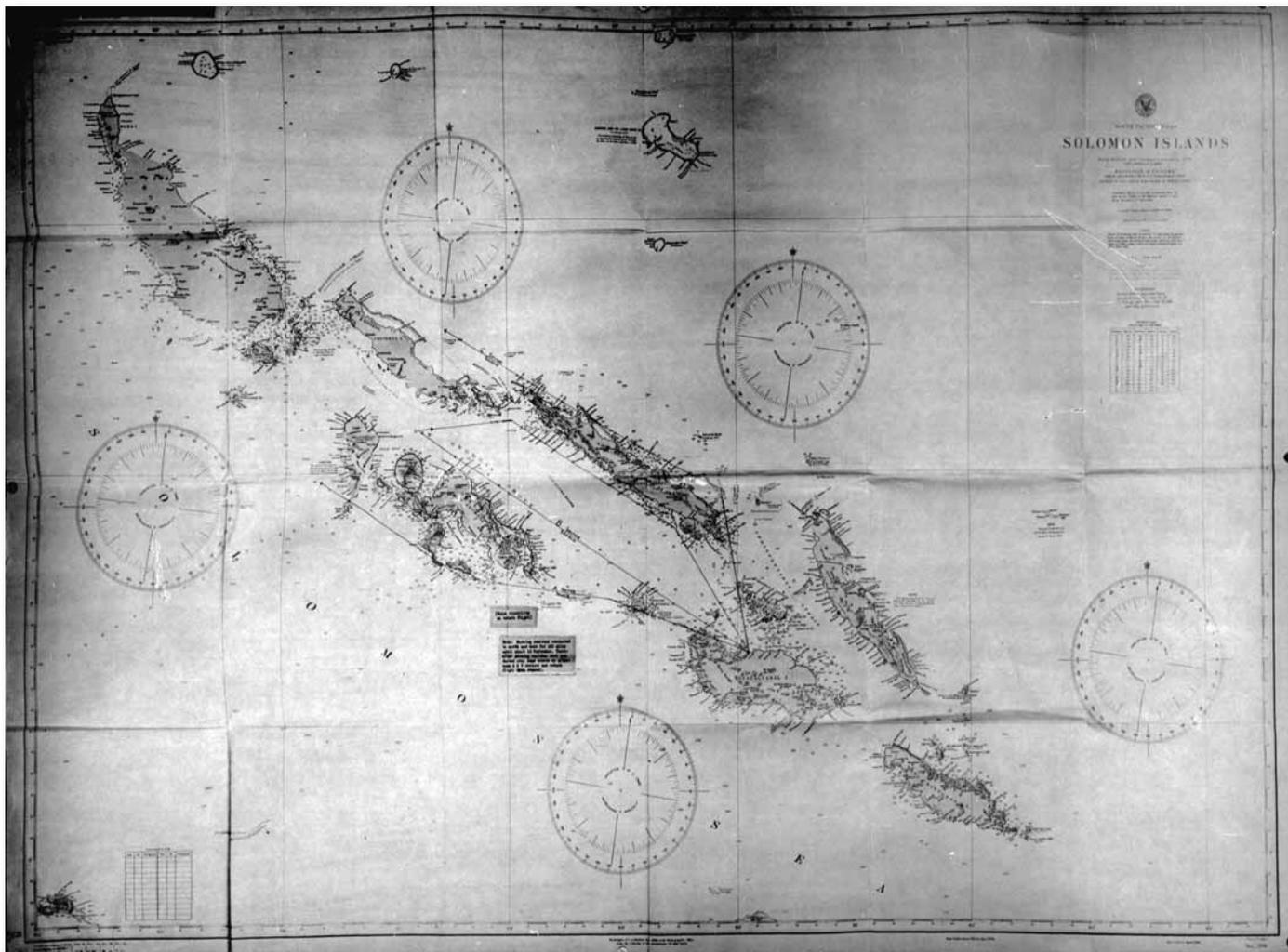
Dans le feu de l'action, Smith se trouva nez à nez avec un Zero qui, pour éviter la collision, cabra brutalement, exposant ainsi son ventre et son réservoir supplémentaire aux six mitrailleuses du chef de la VMF-223. Ce dernier, certain d'avoir fait mouche, ne put cependant contempler la chute de son adversaire car un autre chasseur nippon vint se placer dans sa queue.

La situation devenait critique pour les *Marines*, aussi John Smith donna-t-il l'ordre de rompre le combat en piqué et de rallier Henderson Field à plein moteur. Cette manœuvre que les Zero renoncèrent à imiter permit à trois des Américains de se dégager. Le quatrième, le T/Sgt 'Johnny' Lindley, dont l'appareil crachait une épaisse fumée, resta pris au piège. Ce dernier était sur le point de succomber quand ses trois camarades, après avoir fait demi-tour, grimpèrent, manette au tableau, pour lui prêter main-forte. Contre toute attente, cette manœuvre désespérée réussit. Les Japonais abandonnèrent le Wildcat moribond pour se jeter sur les trois autres qui, sans insister, se lancèrent dans un nouveau piqué vertical. Profitant de ce bref répit, Lindley lui aussi plongea vers la mer, juste avant que son moteur ne rendît l'âme. Ce fut en vol plané que le sous-officier regagna son terrain où il se posa train rentré et le pare-brise maculé d'huile.

À 14h00, quand le reste de la patrouille rentra, le 2Lt Kendrick se posa lui aussi sur le ventre, détruisant son appareil. Le Grumman F4F-4 Wildcat venait de donner la preuve de sa robustesse et de gagner, du même coup, la totale confiance des *Marines*.

Le Cpn Smith fut le seul à revendiquer la destruction d'un Zeke ; modestes débuts pour la VMF-223. Cette victoire fut homologuée sur la foi du témoignage de plusieurs fantassins qui déclarèrent avoir vu un avion en flammes piquer en direction de l'île de Savo, à l'heure indiquée par Smith. Il n'en demeurerait pas moins que le MAG-23 débutât mal son séjour sur l'île car à ces pertes vint s'ajouter, à 17h00, celle du SBD-3 du 2Lt C.B. McAllister dont le moteur coupa au décollage alors que la VMSB-232 lançait les reconnaissances du soir.

Copie de la carte de l'archipel des Salomon dont furent dotés les aviateurs du MAG-23 à leur arrivée sur Cactus. (USMC)



Les porte-avions nippons sous les bombes américaines

Le petit porte-avions déjà localisé par les PBV-5 fut à nouveau survolé par des avions ennemis à 14h40. Il s'agissait cette fois de deux Avenger de la VT-3 aux commandes desquels se trouvaient le Lt/Cdr Charles M. Jett et l'Ens Robert J. Bye. Ceux-ci annoncèrent la découverte d'un porte-avions, accompagné de trois destroyers et disposant d'une escorte lointaine forte de deux croiseurs lourds.

Au moment où Jett et Bye entamaient une large spirale ascendante pour prendre de l'altitude et effectuer un bombardement horizontal, deux Dauntless de la VS-5 firent leur apparition. À leur bord, le LV Stockton B. Strong et l'Ens Gerald S. Richey aperçurent les TBF-1 de Jett et Bye en train de virer et crurent qu'ils s'éloignaient. Strong tenta de les joindre par radio mais en vain. Craignant une intervention de la chasse adverse, il communiqua rapidement sa découverte à l'*Enterprise* et fit demi-tour sans attaquer.

Surgit alors des nuages une patrouille mixte composée du SBD-3 de l'Ens John H. Jorgenson (VS-5) et du TBF-1 de l'Ens Harold L. Bingaman (VT-3). Ces derniers évoluaient à basse altitude et furent très vite repérés. Au même moment, Jett et Bye qui étaient montés à 12000 ft (3650 m) amorçaient leur attaque. Les veilleurs nippons les aperçurent alors et les prirent pour des B-17. D'un seul coup, la DCA japonaise se déchaîna. Le *Ryûjô*, quant à lui, vint face au vent et lança trois A6M2 (18^e *Shôtai*) dont les pilotes se trouvaient en alerte assise. Pour faire bonne mesure, le CV Katô donna également l'ordre de lancer contre eux le B5N2 prévu à l'origine pour une mission de surveillance anti-sous-marine. Il était trop tard pour une interception...

Jett et Bye larguèrent leurs bombes à 14h58 et le *Ryûjô* dut abattre violemment sur tribord pour les éviter. Les quatre projectiles de 227 kg tombèrent dans son sillage, à 150 m environ de sa poupe. Le PM Teruô Sugiyama, à la tête des trois Zero, comprit très vite qu'il ne parviendrait pas à rattraper les deux appareils sur lesquels tirait la DCA. Il préféra se lancer à la poursuite de la patrouille mixte de Jorgenson et Bingaman. Ces derniers, peu désireux de se frotter aux Zero, se jetèrent dans les nuages tout en signalant leur découverte par radio.

Ces messages commencèrent à parvenir à Fletcher à 15 h00, au moment où le *Saratoga* dont le pont était libre, récupérait quatre



Un TBF-1 Avenger arborant le code de fuselage en vigueur en août 1942 (T- ? noir). Il est photographié depuis son sectionnaire conformément au règlement de l'U.S. Navy qui impose, autant que faire se peut, de confier les missions de reconnaissance à des paires. Si ces missions incombaient généralement aux SBD-3 Dauntless, il arrivait parfois que l'on utilisât à ces fins des TBF-1 Avenger comme ce fut le cas le 24 août 1942. (U.S. Navy)

patrouilles de la VF-6 (*Red 1, Red 2, Red 3* et *Red 4*). Leur analyse laissa apparaître que contrairement à ce qui avait été cru, il n'y avait qu'un seul et même porte-avions dans le nord-ouest. Celui-ci n'était tout simplement pas où on l'attendait. Il faisait route au 270, à 20 nd et sa dernière position (S 06° 25', E 161°) le plaçait beaucoup plus au nord que prévu, à 260 milles de la *Task Force*. Kinkaid, qui disposait de 15 F4F-4, de 11 SBD-3 et de 7 TBF-1 prêts à prendre l'air, demanda l'autorisation d'attaquer. Il essuya un nouveau refus de Fletcher que la tournure des événements incitait à la plus grande prudence.

La principale menace était en train de se profiler au-delà de l'horizon. La 3^e flotte (*Kidô Butai*) lançait ses avions.

Sur le *Shôkakû*, tous les appareils étaient en état de vol à l'exception d'un chasseur.

À 14h35, le LV Hideki Shingô avait décollé à la tête de trois A6M2 pour renforcer une Cap (trois chasseurs) du *Zuikakû* qui couvrait l'escadre depuis plus d'une heure. L'escorte de la première vague, composée des neuf A6M2 du LV Shigematsu (*Chûtai* n° 2) s'était envolée à 14h50. À présent, le navire-amiral était en train de lancer 18 bombardiers en piqué D3A1 sous les ordres du *Hikôtaichô* en personne, le CC Mamoru Seki.

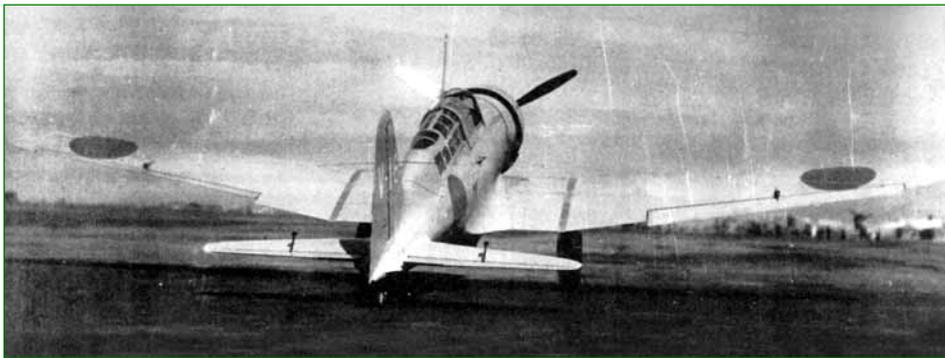
Le groupe aérien du *Zuikakû* était également au complet à l'exception de deux chasseurs en panne.

À 14h35, une seconde Cap de trois A6M2 avait pris l'air pour couvrir le décollage de la première vague. Celle-ci se composait de six chasseurs commandés par le LV Sanayesu Hidaka et de neuf D3A1 à la tête desquels se trouvait le LV Reijirô Otsuka, un ancien ayant pris part à la bataille de la mer de Corail. Hidaka s'élança le premier, à 15h00, sous les acclamations de l'équipage, et fut rapidement suivi par les 14 autres appareils.

Sitôt leur regroupement terminé, les 42 avions s'éloignèrent dans le sud-est en prenant de l'altitude, cap au 153.



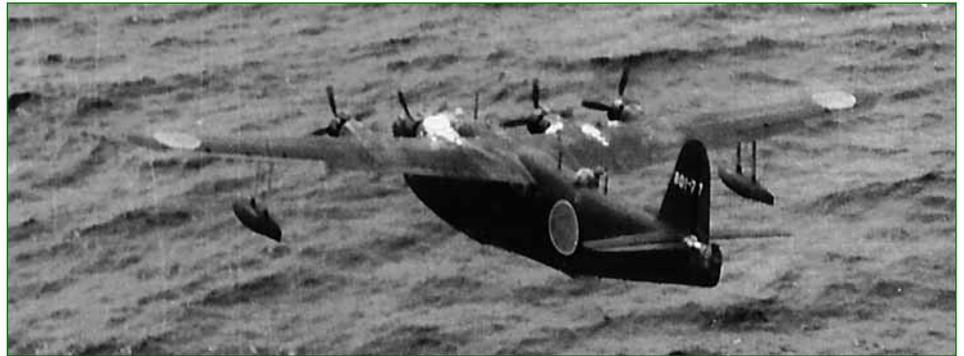
L'*USS Enterprise* navigue face au vent, son groupe aérien prêt au départ à l'arrière du pont d'envol. (U.S. Navy)



Un Mitsubishi C5M2, Babs pour les Alliés, du *Kōkūtai* de Tainan vu de l'arrière. On note la forme particulière de la verrière et le code de queue V-18. Au début du conflit, quand fut pris ce cliché, le groupe de chasse du CV Masahisa Saitō alignait huit C5M2 qui lui assuraient une certaine autonomie dans le domaine de la reconnaissance.
(Y. Izawa)

Ce document, postérieur à la campagne de Guadalcanal, montre un Kawanishi H8K, Emily pour les Alliés, en mauvaise posture comme cela se produisit souvent dans le ciel des îles

Salomon. Bien qu'il fût mieux armé, mieux protégé et de structure plus robuste que le H6K qu'il commençait à remplacer, le H8K1, comme plus tard le H8K2, constitua lui aussi une proie facile pour la plupart des appareils américains.
(U.S. Navy)



L'Aéronautique navale américaine était toujours présente dans les Salomon sous la forme de l'*USS Wasp* autour duquel s'articulait la *Task Force 18*. Ils avaient quitté les pétroliers la veille à 15h30 et se trouvaient à présent sur pied de guerre. Le porte-avions avait fait route à 22 nd toute la nuit pour remonter vers les Salomon. Vers 01h00, il avait croisé la *Task Force 16* puis la *Task Force 11* qui, elles, descendaient vers le sud. Le RA Leigh Noyes et le Cpt Forrest Sherman étaient tombés d'accord pour prendre position au sud-est de Malaïta, à portée de vol de Guadalcanal.

Pour le *Wasp* qui alignait 26 F4F-4, 27 SBD-3 (le LT(jg) Robert Howard de la VS-71 s'était posé sur l'eau la veille) et 11 TBF-1, la journée du 25 débuta à 05h30 avec le lancement d'une Cap et le départ de six Dauntless en reconnaissance. Afin d'économiser les forces, les SBD-3 partirent isolément pour quadriller le secteur nord-ouest dans une limite de 200 milles.

À 06h57, à environ 150 milles de la *Task Force*, le LT(jg) Chester V. Zalewski de la VS-71 (mitrailleur : Smn1 Lyle H. Faast) aperçut, à travers les nuages, un hydravion monoplane ennemi qui évoluait à 1500 ft (450 m). Profitant du fait que l'équipage nippon ne l'avait pas vu, il manœuvra de façon à attaquer de l'arrière et par en-dessous, dans l'angle mort. Le MP Saburō Nakamura, son homologue Hisaji Adachi (radio-nav.) et leur mitrailleur arrière (non identifié) qui volaient sur un E13A1 du croiseur lourd *Atagō* (2^e flotte), n'eurent pas

le temps de comprendre ce qui leur arrivait. Leur avion s'enflamma comme une torche avant de piquer vers la mer. Zalewski vit clairement un membre d'équipage sauter de l'avion en feu et disparaître vers le bas sans ouvrir son parachute.

À 08h25, le même Zalewski regagnait son navire-base dont il n'était plus qu'à 30 milles quand il vit un second hydravion nippon croiser sa route, légèrement plus haut que lui. Cette fois encore, les Japonais ne le virent pas se mettre en position d'attaque et la première rafale leur fut fatale. Il s'agissait d'un autre E13A1, mais du croiseur lourd *Haguro*, aux commandes duquel se trouvait le MP Masamitsu Ishikawa.

Quelques minutes plus tard, le LT Roy E. Breen de la VS-72 rencontra lui aussi un Jake à environ 30 milles de la *Wasp*. Il fit preuve de moins de maîtrise que Zalewski et épuisa ses munitions sur l'hydravion qui parvint néanmoins à prendre la fuite. Ce dernier (pilote non identifié) appartenait au croiseur lourd *Myokō* qu'il allait rejoindre malgré les dommages causés par les rafales de Breen.

Leigh Noyes dont les SBD-3 n'avaient rien vu, dût attendre 10h07 pour connaître la position des navires de Tanaka dont un (*Kinryū Maru*) était en flammes. Le message émanait du LT James J. Murphy de la VP-23 qui pilotait le PBV-5 codé 23-P-1. Quelques minutes plus tard, les radios du *Wasp* captèrent une nouvelle transmission.

Le SBD-3 n/s 03315 de la VS-71 tel qu'il opérait depuis l'*USS Wasp* à la fin août 1942. Le 25 de ce mois, ce n/s 03315 fut utilisé par deux pilotes différents qui détruisirent trois appareils ennemis. Les deux premiers (un E13A1 de l'*Atago* et un de l'*Haguro*) tombèrent sous les rafales du LT(jg) Chester V. Zalewski qui effectuait une reconnaissance matinale. Le troisième (un H8K1 du 14^e *Kū*) fut pris en chasse et abattu dans l'après-midi par quatre SBD-3 que menait le LT Morris R. Doughty. Un tel résultat constituait un record qui fut affiché sur le fuselage de cet appareil dont le "16 noir" indiquait qu'il s'agissait du 71-S-16 qui termina sa carrière sur Henderson Field à la mi-octobre 1942, écrasé par les obus de marine nippons.



La bande blanche sous le numéro de fuselage servait à différencier les VS-71 et VS-72 qui opéraient conjointement lorsque des appareils portaient des numéros identiques.

La naissance de la "Jagdstaffel"

Sur Guadalcanal, cette journée fut une grande première pour le 67th FS. Ses neuf Airacobra, dont quatre seulement étaient en état de vol, furent transformés en avions d'assaut grâce à l'ingéniosité des mécaniciens locaux.

Dans la matinée, les quatre appareils, chacun lesté d'une bombe de 227 kg, effectuèrent deux attaques contre le village de Tasimboko où des dépôts de vivres et plusieurs barges de débarquement furent incendiés. Les P-400 en étaient à leur troisième attaque contre les positions japonaises quand Henderson Field fut survolé par les bombardiers ennemis. Ils en effectuèrent une quatrième dans l'après-midi. Aucun des avions ne fut endommagé. En revanche, les dégâts infligés aux troupes nippones étaient considérables. Du coup, le moral des pilotes de l'Armée remonta en flèche. L'un d'eux trouva même un surnom pour l'unité qui venait de retrouver toute son énergie : la *Jagdstaffel*.

Au fil des jours, les membres de la *Jagdstaffel* allaient affiner leur technique de bombardement. À l'issue des quatre premières attaques, il avait été décidé, pour des raisons de sécurité, de ne pas larguer la bombe à plus de 450 km/h ou lorsque l'inclinaison de l'appareil dépassait 30°. Les pilotes, toujours à la recherche d'une plus grande efficacité, n'allaient pas tarder à enfreindre ces règles. En l'espace de quelques semaines, et avec un avion qui n'avait pas été conçu à cet effet, les lâchers de bombes lors de piqués avoisinant les 50° et à des vitesses variant de 500 à 600 km/h, ne devaient plus se compter.

Contrairement à leurs homologues de la *Navy* qui effectuaient leurs piqués à partir de 15 000 ou 17 000 ft (4 560 ou 5 170 m), les pilotes de l'Armée allaient très vite montrer une préférence pour les attaques à basse altitude. À la ressource verticale classique, ils allaient également très vite préférer le dégageant en zigzag, au ras des arbres. Cette manœuvre qui permettait de repérer les emplacements de DCA et les concentrations de troupes ennemies présentait surtout l'avantage de n'exposer que très brièvement les avions au feu des fantassins.

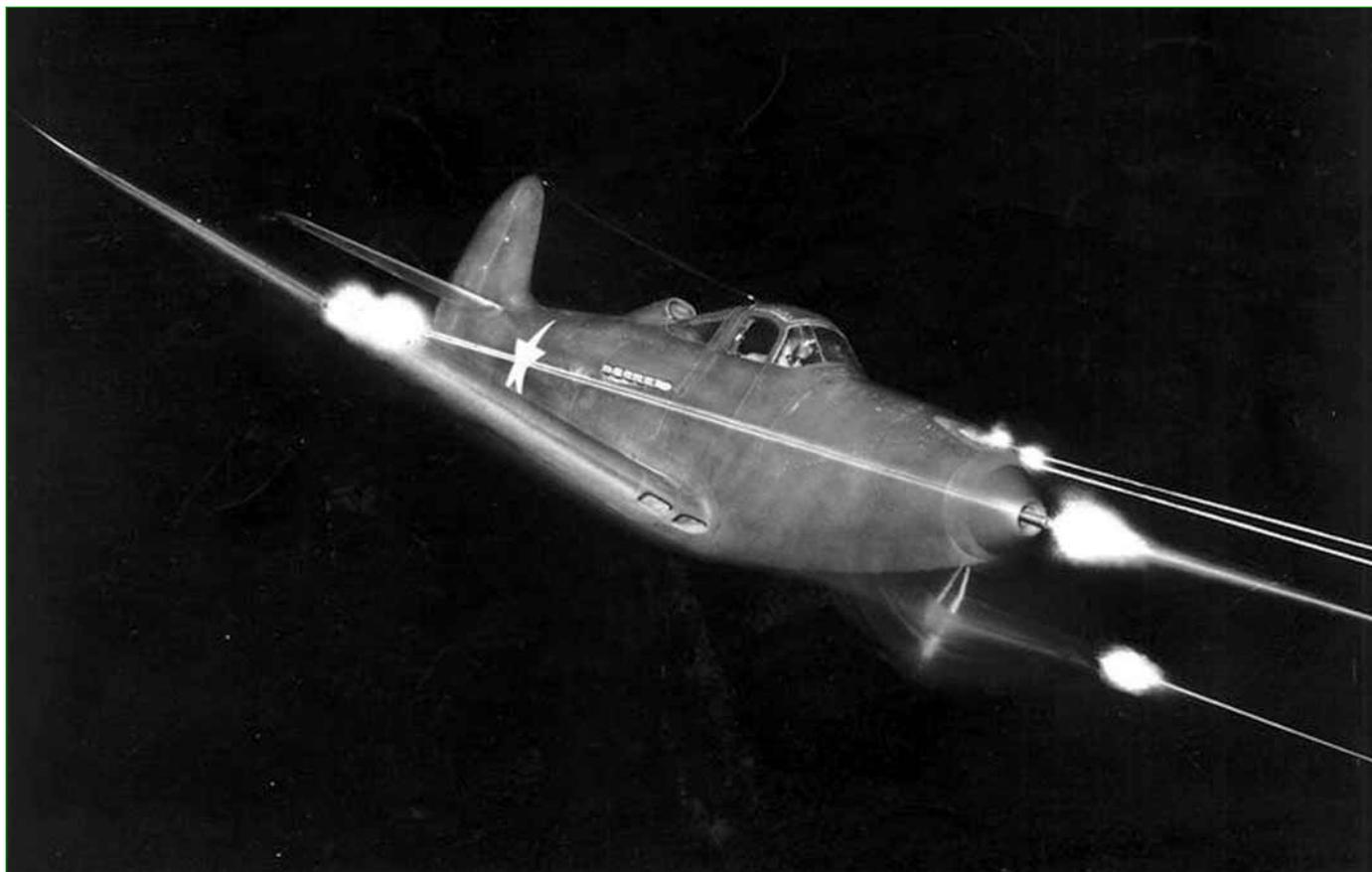
Ce mercredi 2 fut également une grande première en ce sens que pour la première fois un B-17 en mission de combat atterrit sur Henderson Field. L'engin, le n° 41-9145 du 1Lt Owens, était un modèle E du 11th *Bomb Group* qui s'était attardé à mitrailler plusieurs barges nippones rencontrées dans les eaux de Guadalcanal. Ce faisant, il avait consommé plus de carburant que prévu et se trouvait dans l'impossibilité de regagner sa base. Les autres quadrimoteurs que les *Marines* voyaient étaient des appareils de liaison à bord d'un desquels le 1/Lt Albert Dutton et le 2/Lt Barclay Dillon du 67th FS regagnèrent l'arrière.

Au soir du 2 septembre, le RA McCain était un homme heureux. Nimitz avait favorablement accueilli son analyse de la situation. Les avions de l'*Air Group* n° 3 allaient pouvoir être engagés pour la défense directe de Cactus.

Pour faire bonne mesure, 28 Wildcat de la VF-5 avaient atterri à Efate dans la matinée après avoir quitté le *Saratoga* qui se repliait vers les îles Tonga. Cent-un mécaniciens et armuriers que commandait le LT 'Bill' Robb avaient été transférés à bord des destroyers *USS Monssen* et *Grayson*. Ils se trouvaient, eux aussi, en route pour Efate. Quarante-cinq autres rampants de l'*Air Group* n° 3, sous les ordres du LT Alex Barbieri, devaient être débarqués à Tongatabu pour gagner les Nouvelles-Hébrides par air.

Dans l'après-midi, le LT Larsen était retourné sur le *Saratoga* à la tête de 12 TBF-1 et de 2 SBD-3. Les 14 appareils avaient été chargés de pièces détachées, d'outils et de torpilles qui faisaient défaut à Efate. Un des SBD-3 (Ens Davidson) avait eu une panne de moteur alors qu'il quittait le pont du 'Sara' pour le vol retour vers Efate et s'était posé sur l'eau.

Compte tenu de cet accident et des quelques avions de la *Navy* que les pilotes du *Saratoga* avaient trouvés à Efate, l'effectif de l'*Air Group* n° 3, à présent basé à terre, s'élevait à 28 Wildcat, 22 Dauntless et 15 Avenger.



Un Bell P-39 Airacobra vu lors d'un exercice de tir nocturne. Ce chasseur était armé de six mitrailleuses Browning à raison de deux 12,7 mm dans le nez et de quatre 7,62 mm dans les ailes. Il possédait également un canon axial de 20 ou de 37 mm suivant le modèle. La version P-400 ne disposait que du canon de 20 mm. (Usaf)

Le groupe conduit par le LT Howard 'Sandy' Crews n'eut pas le loisir de s'approcher des bombardiers. Il se fit prendre à partie par six A6M2 et dû se scinder en deux *Sections* de deux avions pour une meilleure protection mutuelle. Loesch et Rouse s'en tirèrent fort bien même s'ils n'annoncèrent aucune victoire. La *Section* Crews - Register eut plus de mal à se dégager. Comme cela était déjà arrivé à d'autres pilotes dans le passé, Register vit un Japonais commettre l'erreur de le dépasser par dessous, après une passe arrière, pour aller amorcer sa ressource quelques 300 m devant lui et légèrement plus bas. L'Américain n'eut qu'à appuyer sur la détente pour voir sa rafale porter et le Zero se mettre en vrille.

Si elle ne s'avéra guère payante, l'action de ces 13 chasseurs obligea néanmoins les A6M2 à quitter leurs protégés. C'est ce qui permit au LT 'Wally' Clarke et à ses trois ailiers d'atteindre les bombardiers. La première passe de Clarke endommagea l'avion de l'EV2 Mitsumi Sugimoto du *Kôkûtai* de Misawa (*Bûntai* n° 2). Ce dernier qui dirigeait le 2^e *Shôtai* dû réduire sa vitesse et quitter la formation. Il rejoignit quelques instants plus tard un autre attardé de la même unité, le PM Tetsugorô Oki, qui avait été vraisemblablement touché par John Smith lors du premier accrochage. Après avoir dégagé pour échapper aux tirs des mitrailleurs, Clarke aperçut un autre attardé qui semblait en difficulté. Il s'agissait d'un appareil du *Kôkûtai* de Chitose (équipage inconnu) endommagé par les *Marines*. Clarke, en toute tranquillité, effectua trois passes successives avant que ses

mitrailleuses ne se taisent définitivement. Le PO1 Nesbitt s'était contenté de l'accompagner dans toutes ses manœuvres. Le Betty, quant à lui, devait se poser dans le lagon de Rekata Bay où les membres d'équipage survivants allaient être pris en charge par la garnison de l'hydrobase.

Les Ens Morgan et Wesolowski qui constituaient l'autre *Section* étaient à la recherche d'une bonne position d'attaque quand ils aperçurent les Betty de l'EV2 Sugimoto et du PM Oki en train de faire leur jonction. Les deux Japonais étaient à la traîne et constituaient des proies idéales. Morgan ne put tirer qu'une seule rafale sur l'avion de Sugimoto. Ils avaient trop attendu, donnant ainsi aux Zero la possibilité d'intervenir. Les deux Américains durent rompre immédiatement le combat non sans que plusieurs projectiles de 7,7 mm se soient écrasés contre le blindage dorsal de George Morgan.

Le PO1 'Paul' Mankin, victime d'un moteur récalcitrant, arriva le dernier au contact des Betty. Lui aussi fut attiré par les attardés (Sugimoto et Oki). Il se jeta sur eux en une longue passe arrière qui obligea les deux avions nippons à se séparer. Cependant, le mitrailleur de queue de Sugimoto se montra tout aussi précis. Le F4F-4 fut atteint par plusieurs obus de 20 mm qui ravagèrent son fuselage, ses ailes et ses ailerons, obligeant Mankin à s'éloigner en direction du terrain.

C'est finalement John Wesolowski qui acheva l'avion du PM Oki. Après avoir échappé aux A6M2 qui l'avaient surpris en compagnie de Morgan, il s'était retrouvé seul. Il était alors remonté au combat, bien décidé à se "payer" les deux attardés. Il ne parvint à en descendre qu'un... L'enseigne Sugimoto allait parvenir à rallier Rabaul.

Au même moment, 'Larry' Grimmell était en train de descendre lentement, cap sur Henderson Field. Il avait renoncé à retrouver ses camarades d'escadrille, raison pour laquelle il avait quitté le groupe des *Marines* en compagnie de Harry March. Ils n'étaient pas restés longtemps ensemble car March avait eu des ennuis de moteur et avait dû se retirer. Grimmell considérait l'affaire comme terminée quand il eut la surprise de voir apparaître devant lui un A6M2 isolé qui, comble de l'imprudence, volait tranquillement en ligne droite. Le jeune enseigne se rapprocha rapidement dans les "six heures" du Japonais qu'il fusilla à bout portant. Celui-ci n'était autre que le Mt Torakichi Okazaki du 2^e *Kôkûtai* dont l'appareil se mit à cracher une petite fumée blanche avant d'amorcer une vrille. Celle-ci se

VICTOIRES OFFICIELLEMENT CRÉDITÉES AUX CHASSEURS AMÉRICAINS

VMF-223

Maj John L. Smith	= 2 Betty
2Lt Willis L. Lees	= 1 Zeke
2Lt Eugene A. Trowbridge	= 2 Betty
2Lt Kenneth D. Frazier	= 2 Betty

VMF-224

Division n° 1 :

Maj John F. Dobbin	= 1 Betty
1Lt Darrell D. Irwin	= 1 Betty probable
Maj Kirk Armistead	= 1 Betty
2Lt Charles M. Kunz	= 1 Betty

Division n° 2 :

Maj Robert E. Galer)
1Lt Stanley S. Nicolay) Aucun contact avec l'ennemi
2Lt George L. Hollowell)

VF-5 (dans l'ordre d'engagement)

Avec VMF-223 :

LT(jg) Howard L. Grimmell	= 1 Betty
Ens Harry A. March	= 0

Division n° 7 :

LT David C. Richardson	= 0 (blesé)
Ens Charles E. Eichenberger	= KIA
Ens Melvin C. Roach	= 0

Division n° 1 :

Lt/Cdr Leroy C. Simpler	= 0
Ens Donald A. Innis	= 0
Ens Mortimer C. Kleinmann	= 1 Betty probable

Division n° 5 :

LT(jg) Frank O. Green	= 0
Ens James A. Halford	= 0
Ens Mark K. Bright	= 0

Division n° 4 :

LT Howard W. Crews	= 0
Ens Francis F. Register	= 1 Zeke
Ens Richards L. Loesch	= 0
Ens Wildon M. Rouse	= 0

Division n° 3 :

LT Walter E. Clarke	= 1 Betty
PO1 Robert H. Nesbitt	= 0
Ens John M. Wesolowski	= 1 Betty
Ens George J. Morgan	= 0

Isolé :

PO1 Lee P. Mankin	= 1 Betty
-------------------	-----------

VICTOIRES ATTRIBUÉES AUX CHASSEURS JAPONAIS

2^e *Kôkûtai*

Chûtai n° 1

1^{er} *Shôtai* :

LV Yoshiô Kurakane	= 1 F4F-4
Mt Torakichi Okazaki	= MIA
SM Toyoo Morita	= 0

2^e *Shôtai* :

MP Yoshiô Wajima	= 2 F4F-4 (dont 1 probable)
Mt Shirô Ishikawa	= 0
QM Kiichi Nagano	= 1 F4F-4

3^e *Shôtai* :

PM Koichi Magara	= 2 F4F-4 (dont 1 probable)
Mt Tatsuô Maruyama	= 0
QM Tomezô Yamamoto	= 2 F4F-4

Chûtai n° 2

1^{er} *Shôtai* :

(Voir 6^e *Kû*)

2^e *Shôtai* :

MP Kazuô Tsunoda	= 0
Mt Takashi Yokoyama	= 1 F4F-4
SM Kazuô Ikumi	= 1 F4F-4 probable.

6^e *Kôkûtai*

1^{er} *Shôtai* du *Chûtai* n° 2 du 2^e *Kû* :

EV1 Mukumi Kanemitsu	= 0
PM Yoshimi Hidaka	= 0
QM Akira Takita	= 2 F4F-4

2^e *Shôtai* du *Chûtai* n° 2 du 2^e *Kû* :

EV1 Katsutoshi Kawamata)
PM Gunji Suzuki) Aucun contact avec l'ennemi
QM Sadamu Tamaï)

Yoneyama et les neuf hommes de son équipage n'étaient pas morts en vain. Son message de découverte qui, curieusement, n'atteignit ni Faisi ni Rabaul, fut capté par le sous-marin *I-19*. Le CF Takaichi Kinachi modifia sa route en conséquence. À 12 h 50, les bâtiments américains qui zigzaguaient à 16 nd pour économiser leur mazout, apparurent dans son périscope.

Peu après, le *Wasp* lança 14 SBD-3 de la VS-71 pour une reconnaissance aux ordres du Lt/Cdr Eldridge et quatre de la VS-72 en mission de surveillance anti-sous-marine. Derrière les bombardiers décollèrent huit chasseurs de la VF-71 (Cap des Lt/Cdr Strickler et LT Rooney) destinés à relayer les huit qui tenaient l'air depuis deux heures en protection de l'escadre (Cap des Lt Russel et Wright). Sitôt les lancements terminés, ces derniers se posèrent, suivies par trois SBD-3 de la VS-72 qui n'avaient pas vu le moindre sous-mersible. De fait, le porte-avions avait dû prendre un cap rectiligne qui, par malheur, le conduisit à la rencontre du *I-19*.

Kinachi ne pouvait rêver meilleure occasion et, à 13 h 45, lança une salve de six torpilles... la meilleure de toute la guerre. Trois des six engins de mort frappèrent le flanc droit du porte-avions sans que le Cpt Sherman qui se tenait sur la passerelle ne pût tenter la moindre manœuvre.

L'incendie éclata aussitôt dans les ponts inférieurs, alimenté par l'essence d'avion dont certaines canalisations avaient éclaté. Le feu gagna rapidement et le grand navire se mit à vomir d'épaisses volutes de fumée noire.

Quelques instants plus tard, les vigies du *Hornet* et du *North Carolina* qui croisaient à environ cinq milles dans le nord-est, signalèrent elles aussi des torpilles. Contrairement à ce qui a longtemps été cru, celles-ci ne provenaient pas du sous-marin *I-26* qui se trouvait également dans le secteur et dont le CF Narahara assista à la scène de loin. Il s'agissait tout simplement des trois autres torpilles de la salve tirée par Kinachi.

L'une d'elles manqua de peu le destroyer *USS Mustin* qui naviguait sur le flanc gauche du *Hornet*. Elle explosa finalement contre le flanc gauche du *North Carolina*. La ceinture de protection du cuirassé remplit son office. Malgré une déchirure de la coque de neuf mètres sur trois, le grand bâtiment, qui comptait cinq morts et plusieurs blessés, resta à son poste et porta sa vitesse à 25 nd. Il allait recevoir l'ordre, après la tombée de la nuit, de regagner Pearl Harbor pour y être réparé.

Le destroyer *USS O'Brien* (DD-415) eut moins de chance. Malgré son faible tirant d'eau, il encaissa lui aussi une torpille au niveau de la proue et l'explosion ébranla sa structure. Il allait aussitôt quitter le dispositif et mettre le cap sur Nouméa en vue d'y subir les premiers travaux. Il devait se briser et disparaître au large des îles Samoa, le 19 octobre, alors qu'il tentait de regagner les USA.

Le *Wasp*, quant à lui, était condamné. À 15 h 00, ce n'était plus qu'un brûlot géant quand il commença à être agité par une série d'explosions internes. Vingt minutes plus tard, le Cpt Sherman donna l'ordre d'évacuation. L'équipage allait déplorer 194 tués et 366 blessés.



L'*USS Wasp* commence à gîter, en proie aux incendies, victime de trois des six torpilles lancées par le sous-marin *I-19*.
(U.S. Navy)

Photo médiocre mais rarissime du sous-marin *I-19* à la mer. Ce bâtiment devait disparaître le 25 novembre 1943 au large de Makin, victime d'un grenadage de l'*USS Radford*.



Quelques instants après que trois des torpilles du *I-19* aient atteint le *Wasp* que l'on aperçoit en feu dans le lointain, une des trois autres frappe l'*USS O'Brien* (DD-415). Le destroyer, gravement endommagé, devait se briser en deux et couler le 19 octobre 1942 alors qu'il tentait de regagner les États-Unis.
(U.S. Navy)

Jeudi 24 septembre

Les Américains à l'attaque dans les airs et au sol

La veille au soir, le M/G Vandegrift était passé à l'offensive sur terre. Le 1^{er} Bataillon de *Raiders*, à présent sous les ordres du Lt/Col 'Sam' Griffith, s'était vu confier le nettoyage des rives de la rivière Kukum. Ses hommes s'étaient mis en route vers l'ouest avant minuit, couverts par l'obscurité.

Le 1^{er} Bataillon du 7th *Marines*, commandé par le Lt/Col Lewis 'Chesty' Puller, était quant à lui parti en reconnaissance sur le mont *Austen*, vers la source de la Matanikau.

En appui direct de ces deux unités se trouvait le 2^e bataillon du 5th *Marines*. 'Mike' Edson, promu colonel et à présent patron du 5th *Marines*, dirigeait l'opération. C'est lui qui, à l'aube, fut avisé que les *Raiders*, après une progression facile, s'étaient heurtés à une forte résistance japonaise.



Le Lt/Col Lewis B. Puller débarqua à Guadalcanal le 18 septembre 1942, à la tête du 1^{er} bataillon du 7th *Marines*. Celui que ses hommes nommaient affectueusement 'Chesty' devait y gagner une réputation de baroudeur qui allait le suivre en Corée, jusqu'en 1955 et son retour à la vie civile motivé par de graves problèmes de santé. (USMC)

Sur Henderson Field, les reconnaissances matinales étaient déjà parties, accompagnées par une Cap de quatre Wildcat de la VF-5. Roy Geiger fit donc appel à la *Jagdstaffel* pour aller voir ce qui se passait du côté de la rivière Kukum. Deux P-400 prirent l'air à 06 h 00. Leurs pilotes, gênés par la jungle, ne virent rien de particulier. Ils se contentèrent de patrouiller pendant une heure et demie au-dessus du secteur avant de regagner leur base.



Mitrailleurs nippons en position de tir derrière leur 92 *Shiki Jū-Kikanju*. Cette arme n'était que la version calibrée en 7,7 mm de la 3-*Nen Shiki Jū Kikanju* initialement calibrée en 6,5 mm Arisaka. Les deux versions étaient alimentées par des bandes rigides de 30 coups. (DR)

Des infirmiers du *Marine Corps* s'occupent de blessés sous le feu ennemi. L'action se déroule dans une zone de mangrove dont les palétuviers permettent de s'abriter des tirs adverses. (USMC)

Toutefois, les hydravions rencontrés dans le ciel de Faisi et de Rekata Bay inquiétaient davantage Roy Geiger et son entourage que les difficultés auxquelles devaient faire face les fantassins. Les chasseurs A6M2-N ou Rufe pour les Américains, en particulier, représentaient un sérieux danger pour les patrouilles de reconnaissance...

De fait, quelques minutes après le départ des Airacobra, trois chasseurs de la VMF-224 s'envolèrent pour Rekata Bay. Le Maj Kirk Armistead conduisait cette mission de chasse libre dont l'objectif était la recherche et la destruction des hydravions maintes fois signalés dans ce secteur. Les Américains rentrèrent trois heures plus tard, sans avoir vu ne serait-ce que l'ombre d'un Japonais. Ils avaient joué de malchance car ces derniers s'étaient tout simplement regroupés en protection de l'archipel des Shortland où mouillaient de nombreux navires chargés de matériel et de renforts dont le croiseur léger *Isuzu* et les ravitailleurs *Sanyō Maru* et *Sanuki Maru*.

Intrigué par l'inactivité qui régnait à Rekata Bay, Roy Geiger voulut en avoir le cœur net... La VMF-224 était d'alerte assise. Elle fut donc désignée pour accompagner deux SBD-3 dont le rôle allait se borner à servir d'appât. Pour tromper l'ennemi et l'inciter au combat, 'Bob' Galer décida de n'engager que trois F4F-4. Il prit lui-même la tête de la petite formation qui décolla à 13 h 20... pour rien.

À 13 h 45, alors que les reconnaissances de l'après-midi s'éloignaient, le LT Weymouth de la VS-3, leader de l'une des patrouilles, rompit le silence radio. Il venait de repérer, à huit kilomètres à l'ouest de l'embouchure de la rivière Kukum, enfouie dans la jungle, la carcasse d'un P-400. C'était l'appareil du 2Lt Farnam...

Au sol, où les *Raiders* se trouvaient confrontés à d'importantes forces japonaises, la situation n'était pas des meilleures. À 15 h 30, le 2Lt Dale Leslie de la VMSB-231 fut envoyé au-dessus de la zone des combats. Le commandement comptait sur lui pour juger de l'utilité d'un appui aérien. Il fut aussitôt suivi par deux P-400 de la *Jagdstaffel* qui ne purent que mitrailler la jungle, au jugé. L'affrontement au sol se déroulait sous le couvert de l'épaisse forêt tropicale; du ciel, rien n'était visible.

Entre-temps, le 2Lt McAfferty de la VMSB-232 (mit. : Pvt1 L.P. Macias) et son ailier, l'Ens Coolbaugh du *Flight 300* (mit. : Smn C.A. Jaeger), avaient repéré un croiseur léger et quatre destroyers. Le *Yura*, le *Kawakaze*, l'*Umikaze*, le *Suzukaze* et l'*Urakaze* se dirigeaient vers Cactus dont ils étaient encore distants de 200 milles. Les deux Dauntless les avaient attaqués, sans succès.

La réaction de Geiger fut immédiate. Huit bombardiers en piqué furent hâtivement rassemblés et préparés. Ils décollèrent à 16 h 00, sous la direction du Cpn Glidden de la VMSB-231. Le contact avec l'ennemi fut établi à 17 h 30, alors que celui-ci ne se trouvait plus qu'à 150 milles de l'île. Les Japonais, évoluant à plus de 25 nd, parvinrent à éviter tous les projectiles mais l'*Umikaze* et l'*Urakaze* furent endommagés et déplorèrent respectivement huit et six morts. En dépit d'une DCA nourrie et de l'intervention de trois F1M2 (deux du *Kunikawa Maru* et un du *Sanyō Maru*) conduits par l'EV1 Koyanagi (pil. : SM Ichirō Kawamura), les Américains rentrèrent au complet à 19 h 15.



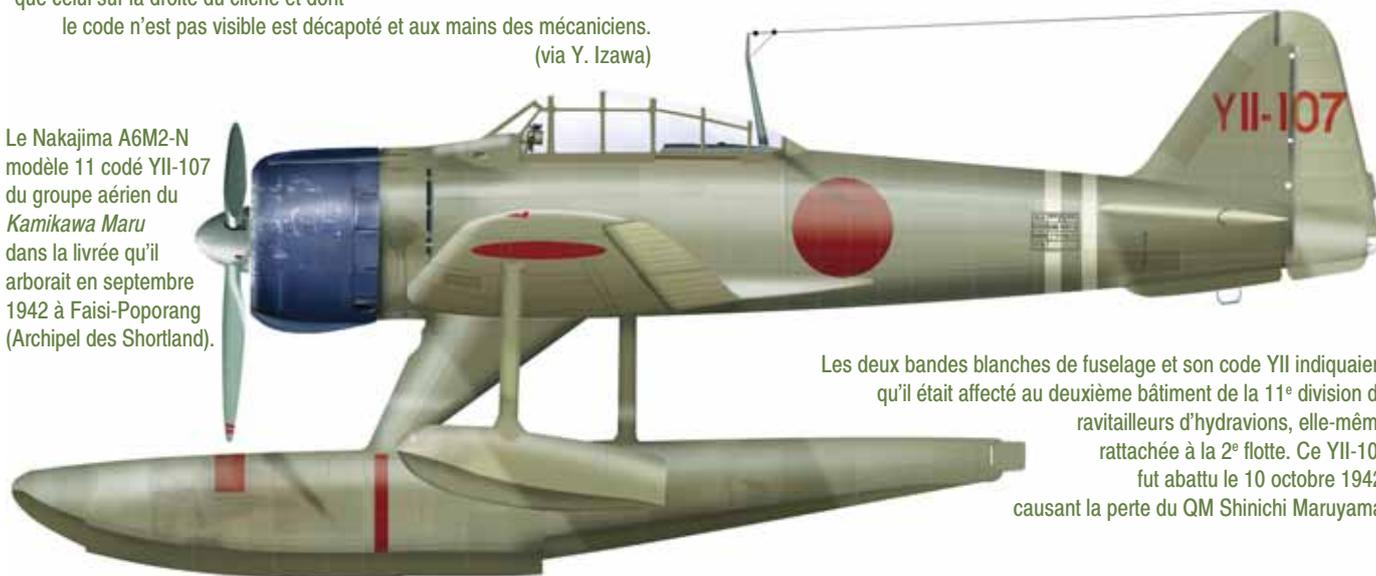
Sur Henderson Field, au début du mois d'octobre 1942, le renfort que constituait le 339th FS avait été amalgamé au 67th FS. De fait, et comme le montre ce document, P-400 et P-39 se côtoyaient dans les airs et au sol où leur entretien était assuré par les mêmes mécaniciens. Outre le petit tracteur destiné à déplacer les avions sur le *Dispersal*, on note que le P-400 (à gauche) n'était pas décoré de la gueule de requin propre aux premiers Airacobra engagés à Guadalcanal et qu'il arborait une cocarde de fuselage "ancien modèle" (étoile blanche avec un cercle rouge au centre). Il s'agissait vraisemblablement d'un des P-400 arrivés sur Cactus après la mi-septembre. L'engin de droite, quant à lui, était le P-39D n/s 41-38477 arrivé sur l'île le 7 octobre 1942 et dont le code au sein du 339th FS était le "30 blanc". (Usaf)

Le Cpn John W. Mitchell du 339th FS. Officier qui commandait par l'exemple, ce pilote particulièrement agressif en vol était un homme charmant quand il était au sol et ses hommes le tenaient en haute estime. Il allait devenir un des plus grands As de l'U.S. Army Air Force avec un score de huit victoires.
(J.W. Mitchell)



Le groupe aérien du *Kamikawa Maru* à Faisi. On compte, au mouillage, un F1M2 et cinq A6M2-N dont les quatre, à gauche du biplan, sont respectivement codés (de gauche à droite) YII-104, YII-103, YII-107 et YII-108. On note que celui sur la droite du cliché et dont le code n'est pas visible est décapoté et aux mains des mécaniciens.
(via Y. Izawa)

Le Nakajima A6M2-N modèle 11 codé YII-107 du groupe aérien du *Kamikawa Maru* dans la livrée qu'il arborait en septembre 1942 à Faisi-Poporang (Archipel des Shortland).



Les deux bandes blanches de fuselage et son code YII indiquaient qu'il était affecté au deuxième bâtiment de la 11^e division de ravitailleurs d'hydravions, elle-même rattachée à la 2^e flotte. Ce YII-107 fut abattu le 10 octobre 1942, causant la perte du QM Shinichi Maruyama.



VICTOIRES OFFICIELLEMENT CRÉDITÉES AUX PILOTES AMÉRICAINS

Division n° 1 :

Cpn John W. Mitchell = 1 *Pete*
1Lt Dennis Farron = 0
1Lt Oscar Gillon = 0

Division n° 2 :

Cpn William C. Sharpsteen = 0
1Lt Julius Jacobson = (ennuis de moteur)
1Lt Fredrick V. Purnell = 1 *Pete*
1Lt William S. Shaw = 1 *Pete*

VICTOIRES ATTRIBUÉES À LA FORCE AÉRIENNE DU SECTEUR R

Hikôkitai 1 *Kamikawa Maru*

Shôtai de chasse :

LV Jirô Ôno)
MP Hisateru Kofuji)
QM Teruô Watanabe) 2 P-39

Shôtai d'observation :

Mt Nishiyama - SM Aono) + 2 SBD-3 à titre collectif

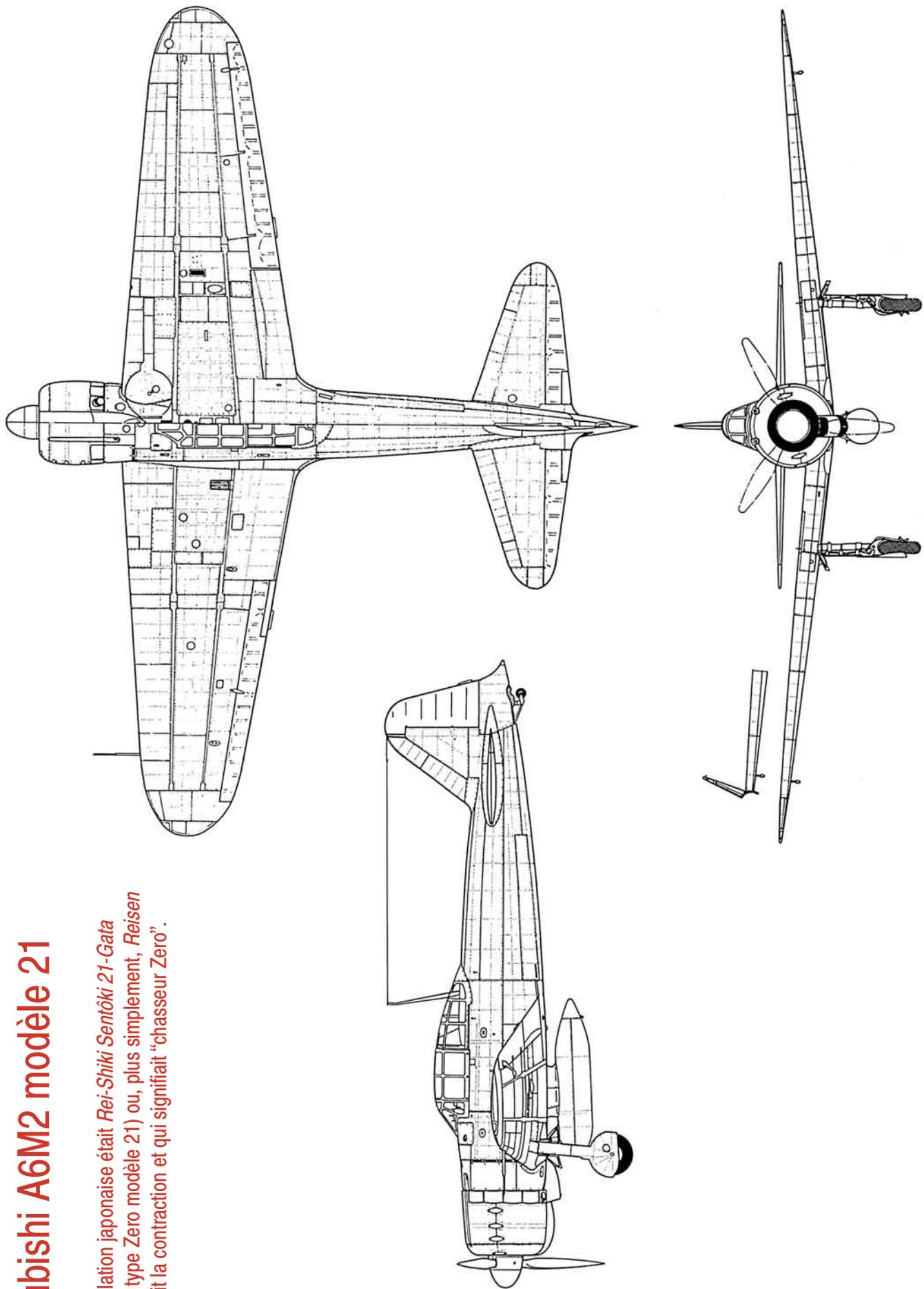
Hikôkitai 2

Shôtai mixte :

MP Matsunaga - Mt Furudera (*Sanyô*))
QM Okamura - PM Kyôï (*Sanuki*) - accident) 1 P-39 à titre collectif
Mt Ôta - PM Mitsui (*Kunikawa*))

Mitsubishi A6M2 modèle 21

Son appellation japonaise était *Rei-Shiki Sentōki 21-Gata* (chasseur type Zero modèle 21) ou, plus simplement, *Reisen* qui en était la contraction et qui signifiait "chasseur Zero".



Aichi E13A1 Jake

Constructeur : Aichi Kōkūki K.K.
Type : hydravion de reconnaissance
Année : 1941
Équipage : 3
Motorisation : 3

1 x Mitsubishi MK8 Kinsei 43 de 14 cylindres en double étoile
 puissance : 1 080 ch au décollage, 1 060 ch à 2 000 m
 hélice : triplace métallique à vitesse constante

Dimensions :

envergure : 14,50 m
 longueur : 11,26 m
 hauteur : 4,78 m
 surface alaire : 39,67 m²

Masses :

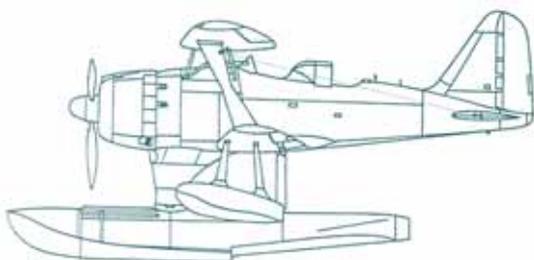
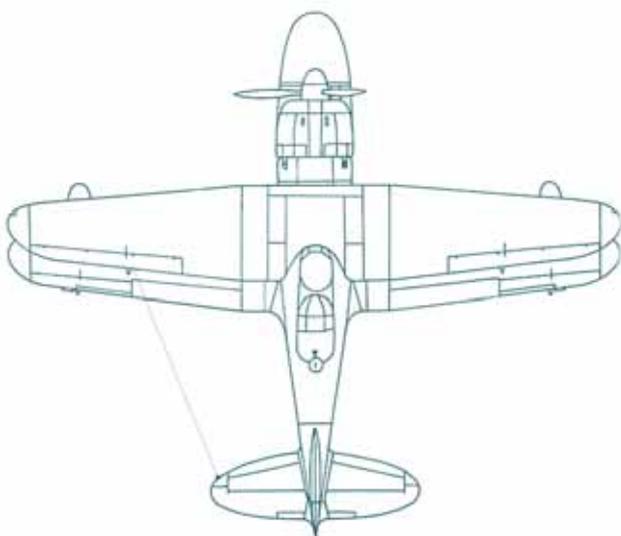
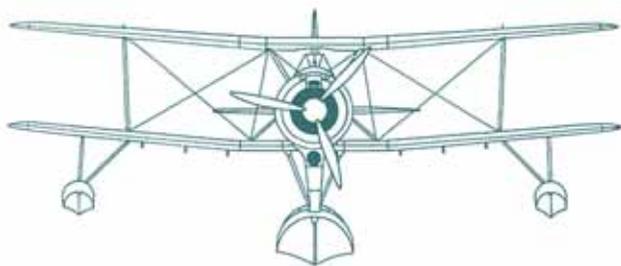
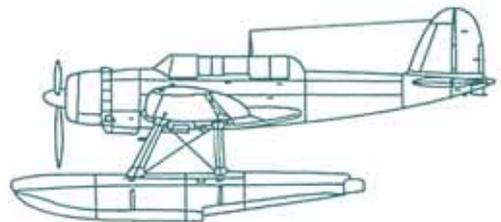
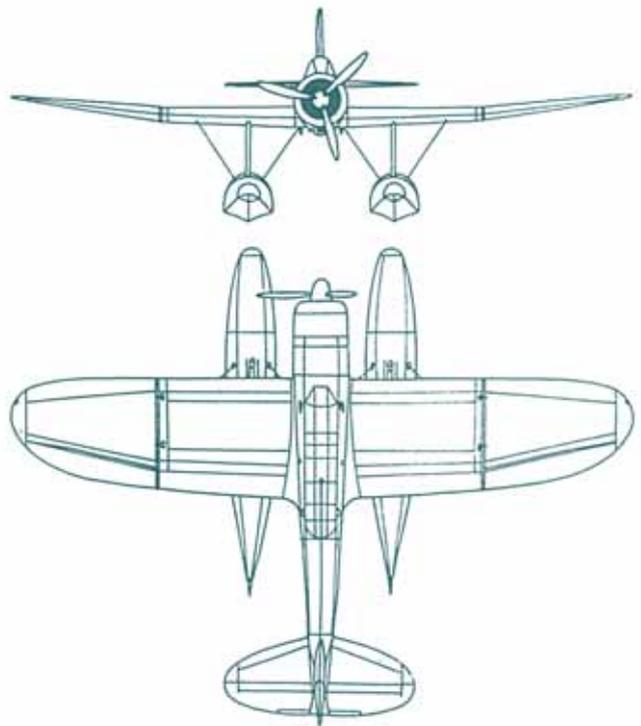
à vide : 2 525 kg
 en charge : 3 650 kg

Performances :

vitesse maxi : 376 km/h à 1 100 m
 vitesse de croisière : 222 km/h à 1 000 m
 vitesse ascensionnelle : 3 000 m en 5 min 27 s
 plafond : 7 950 m
 autonomie normale : 2 090 km
 autonomie maxi : 3 325 km

Armement :

1 x mitrailleuse orientable de 7,7 mm
 250 kg de bombes



Mitsubishi F1M2 Pete

Constructeur : Mitsubishi Jukogyo K.K.
Type : hydravion d'observation
Année : 1941
Équipage : 2
Motorisation : 2

1 x Mitsubishi MK2C Zuisai 13 de 14 cylindres en double étoile
 puissance : 875 ch au décollage, 800 ch à 4 000 m
 hélice : triplace métallique à vitesse constante

Dimensions :

envergure : 11 m
 longueur : 9,50 m
 hauteur : 4 m
 surface alaire : 29,54 m²

Masses :

à vide : 1 930 kg
 en charge : 2 550 kg

Performances :

vitesse maxi : 370 km/h à 3 000 m
 vitesse de croisière : 205 km/h à 1 000 m
 vitesse ascensionnelle : 5 000 m en 9 min 36 s
 plafond : 9 400 m
 autonomie normale : 740 km
 autonomie maxi : 1 070 km

Armement :

2 x mitrailleuses de 7,7 mm dans le capot moteur
 1 x mitrailleuse orientable de 7,7 mm
 120 kg de bombes